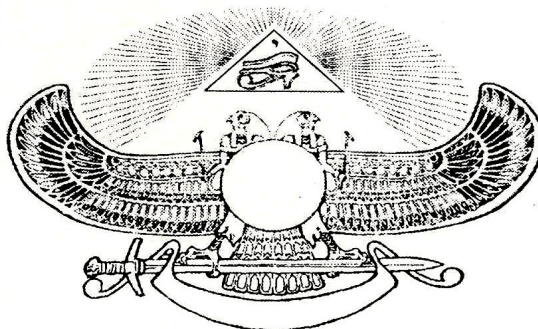


SOVERAIN SANCTUAIRE DU TOGO ET DES PAYS ASSOCIES

*Rite Primitif
Paris 1721*

*Rite Primitif des Philadelphes
Narbonne 1779*



*Rite de Misraïm
Venise 1788*

*Rite de Memphis
Montauban 1815*

Zenith de Lomé, 12 Août 2021

PLANCHE : LE MYTHE DU FA OU AFAN

Dans le cadre de donner des informations sur les Mythes Africains selon la demande du Grand Conseil de l'Ordre, le Mythe du FA a été choisi car il est pratiqué dans les 4 pays en Afrique de l'Ouest à savoir le **Nigeria**, le **Benin**, le **Togo** et le **Ghana** totalisant ensemble, une population avoisinant les 250 millions d'habitants.

L'Incommensurable Tradition, à la fois ésotérique, exotérique et initiatique n'autorise pas la transmission ou recherche sur ses mythes réservés aux seuls initiés et dans ce cas précis aux initiés du FA. Le sujet est si vaste et complexe et qu'il faudra 16 années suivant le nombre mystérieux du FA pour comprendre une partie des fables et légendes.

Le thème du Mythe du FA sera traité en trois (3) grandes parties. La première partie donnera la nature et son mythe, la seconde traitera de la Consultation en tant que science divinatoire et la troisième sera consacrée à l'initiation au FA.

I) NATURE DU FA ET SON MYTHE.

Selon les dictionnaires Larousse et Petit Robert, le mythe est un récit légendaire transmis par la Tradition, qui à travers les exploits d'être fabuleux (**héros, divinités, êtres, plantes, etc..**) fournit une tentative d'explication des phénomènes naturels et humains, à savoir la naissance du monde, de l'homme, des institutions etc...

Le mythe comporte des fables, des légendes, et connaissances, des allégories qui peuvent générer des Forces et des Formes.

Le FA est une géomancie, une technique divinatoire, une voie de la connaissance et une doctrine initiatique. La géomancie est une technique de divination dont l'origine se trouve dans les temps les plus reculés de l'histoire. Elle a été pratiquée par tous les peuples de la terre. Le FA a atteint notre milieu vers le 17ème siècle par l'intermédiaire de notre voisin, le Nigeria (ville IFE). Le FA aurait son origine profonde dans l'Antique Egypte car les Pharaons se servaient depuis très longtemps de cette pratique. En effet, le FA se présente comme un miroir que tout initié devrait avoir sous la main chaque jour pour le consulter. C'est ce que fait tous les matins un prêtre FA (BOKONON) pour savoir comment la journée va lui s'ouvrir et comment doit-il s'y comporter : ce procédé s'appelle en notre langue maternelle le (DON-FON). Ceci se fait dans un silence total et peut être considéré

comme des méditations chez les initiés car on sait que le travail dans un ordre initiatique commence toujours par **le silence et se termine par la méditation**.

Le FA est une référence, un répertoire incommensurable très riche en formes et en fonds. On peut citer le **FA DJISSA**, le **FA TCHAKI** et le **FA GONGON** ou **FA NAGO**. Cependant si les méthodes diffèrent quelque peu, ces FA concourent au **même but, aux mêmes finalités**. Les confréries de FA peuvent être assimilées aux diverses Obédiences que constitue notre Ordre Initiatique Universel, c'est-à-dire la Franc-Maçonnerie.

Le FA a la potentialité et la capacité de gérer ou d'assurer les bonnes conduites (les US et Coutumes), les mœurs d'une personne, d'une collectivité, d'un village ou de tout un peuple (DOUFA). Par le FA et à travers le FA, s'ouvrent à l'homme de nouvelles perspectives ; il peut changer le destin ou du moins, le modifier dans le sens du bien pour mieux se connaître et mieux s'assumer.

Le FA qui veut dire étymologiquement **Fraicheur, Douceur Agréable**, apporte à celui qui a le cœur chaud, celui qui est ému, qui éprouve un sentiment de douleur ou de colère, le conseil de « rafraîchir » son cœur, de retrouver la Paix, l'Equilibre. Le FA, c'est l'horoscope. Il indique **la prière, le sacrifice, l'offrande** » et les **aumônes**. Le FA recherche les vertus cardinales. Il peut indiquer l'origine de notre Être, de notre Essence, de notre Destinée et de notre Arbre généalogique.

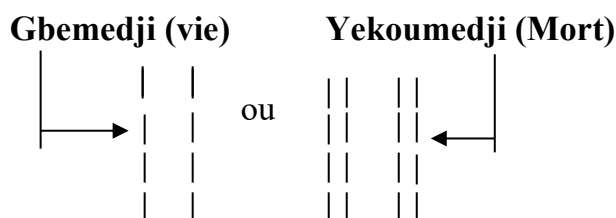
Le FA, pouvant indiquer les bonnes manières de vivre, de se conduire de faire, d'agir sur le plan spirituel, est comparable aux **enseignements moraux** comme la Bible des Chrétiens et comme le Coran des Musulmans.

Comment communiquer avec le FA ?

L'ésotérisme de FA, c'est l'art d'interroger le Divin, le principal secret de la vie dévoilée. Le FA est le module de communication entre l'homme, la nature, le monde des humains et celui des dieux, entre les puissances d'en haut et celles d'en bas. C'est le « **verbe fait chair** », la parole sacrée incarnée qui prône la vérité et les premiers principes moraux qui dictent des lois à la conscience de l'homme.

En milieu Ewé, Ouatchi, Adja et Fon, le FA s'exprime au moyen de configurations géomantiques « **AFADU** ». Habituellement, les AFADU se composent de huit (8) signes binaires répartis en deux colonnes parallèles accouplées de quatre (4) signes. Le nombre 4 représente ici les quatre éléments de la nature que sont : terre, eau, air et feu. La combinaison de ces 4 éléments donne le 1^{er} signe géomantique de FA qui s'appelle **GBE** ou **OGBE** qui symbolise **vie ou monde**. Le FA est une écriture en bâtonnets. Les signes se font de façon suivante :

Exemple :



- Un petit trait vertical (I), signe de l'impair, appelé « alovideka »
- Deux petits traits verticaux (II), signe du pair appelé «aloviévé»

La colonne de signes de droite est considérée comme une **colonne mâle**, dominante et celle des signes de gauche comme une **colonne femelle**, dominée mais indispensable à la pleine interprétation de l'ensemble des signes. Les signes se font de droite à gauche et du haut en bas.

Il existe **16 grandes configurations** de signes chacune renfermant en elles 16 autres appelées configurations secondaires soit au total 256 (16x16) configurations de signes classées par ordre de grandeur. Le nombre sacré 4 ou tetrakys est important. $4^2 = 16$ / $16^2=256$

II) **CONSULTATION DU FA**

1- Consultation ou divination

On peut consulter le FA pour toutes les occasions bénéfiques ou maléfiques. Le consultant veut savoir les causes ou effets d'un problème qu'il n'arrive pas à résoudre. Ce qui lui permettra de prévoir les actions à mener dans le présent ou dans le futur.

a- **Procédures**

Première partie

Le Bokonon (prêtre du FA) exécute une invocation sur les objets rituels de divination :

- Un sac contenant des objets divers représentant la nature, l'homme, les morts. Par exemple, un cauris, un os de chèvre, une noix appelée adziku, une perle représentant une femme, un caillou, etc.

L'invocation est surtout adressée aux différents cultes Vodou (Divinités) tels que **Hèbiesso**, **Dan Lissa**, **Kpovodoun**, **Sakpata**, aux différents fleuves de la région, à l'océan. Enfin l'invocation est adressée aux anciens Bokonon décédés ou vivants connus ou inconnus et surtout aux trois (03) confréries autrement dit aux trois Obédiences du FA qui sont DZISSA BOKO, GONGONBOO et TSAKE BOKO.

Il faudra noter que les rituels de procédures de consultation ou divination sont identiques à 90% pour les trois Obédiences. Toutes ces préparations se font avec une certaine concentration de la part du prêtre BOKO ou BOKONON. Ce qui est dit ci-dessus constitue une première partie de la procédure.

Ensuite commence la deuxième partie qui s'adresse au consultant (celui ou celle qui vient consulter le BOKONON). Celui-ci reçoit la noix sacrée (adzikou) ou cauris de la part du BOKONON.

Deuxième partie

Il est important de bien noter ce qui suit :

-La noix sacrée est mise dans un coquillage ou posée sur la natte pour être prise par le consultant. Ce qui permettra d'éviter tout contact ou d'échange vibratoire entre le consultant et le prêtre BOKO.

-Le consultant saisit la noix sacrée avec une pièce de monnaie (200F, 300F, 500F) ou un billet de banque et exprime à **voix très basse** dans une **conversation** pour expliquer le problème et demander quel chemin à suivre pour obtenir la solution. Il importe que le prêtre BOKO ou le BOKONON n'entend pas ou ne soit pas au courant **de ce qui est dit à voix basse** (noix sacrée et l'argent donné) par le consultant.

Le principe est que le consultant émet **ses propres vibrations** de ses mains, des yeux de sa pensée sur la noix sacrée qui est imprégnée par **son aura**.

Troisième partie

Enfin la troisième partie de la procédure consiste pour le BOKONON de déposer le sac vide et les KPLE ou KPLELE ou AGOUNMAGAN (chapelets ou nombre de 2) **sur la noix sacrée posée par le consultant lui-même** sur la natte devant le BOKONON. Il se concentre et observe une à deux minutes de silence environ. Le principe est que les vibrations émises par le consultant sur la noix

sacrée **puissent imprégner les chapelets** et le sac vide. Il faut noter que certains BOKONON font toucher leurs propres fronts ou yeux avec les chapelets avant la consultation proprement dite. Certains BOKONON ont réussi à développer **l'émission** et la **réception des vibrations** avec le 3^{ème} œil.

b- Consultation ou divination dites modes opératoires

Le BOKONON commence son opération en balançant un premier chapelet qu'il jette par terre pour obtenir le **signe divinatoire** qui s'approprie le problème exprimé à voix basse par le consultant sur la noix sacrée.

Il lit le signe et après un court silence prononce la **"devise"** ou autrement dit le **GBESSA** du signe ou **KPOLI (Parole sacrée)**.

Il doit connaître absolument si le problème du consultant est **déjà passé** ou se **produira dans l'avenir**. On dit que le signe trouvé ou le KPOLLI est NEVO marqué par + ou NYVO par un cercle (passé ou à venir).

Afin de savoir si le signe trouvé est du passé ou sera du futur, le BOKONON devra encore jeter sur la natte le chapelet deux fois et analyser les signes obtenus et leur passation d'une maison géomantique à l'autre.

Ainsi ces deux autres indiqueront à droite et à gauche l'un de ces deux états (passé ou avenir).

Le BOKONON commence à interroger le FA ou la divinité du Fa pour savoir les causes soit du passé soit pour l'avenir ou le présent. Il s'agit de procéder par **élimination successive par questions et réponses** données par des signes (EDOU ou DOU) obtenus par jets du chapelet (OUI ou NON).

Il faut noter que **cette élimination successive est une méthode de travail utilisé dans les sciences mathématiques appliquées**. Après éliminations successives sur la santé, la maladie, mauvaises choses, décès accidents, calomnie, dispute, malchances, mauvais comportement, divorce, grossesse, envie, colère etc., le KPOLI (signe) s'accentuera sur un des cas cités ci-dessus avec un complément.

c- Explication à donner au consultant

Le BOKONON procède maintenant à l'explication et à l'interprétation du signe ou KPOLI trouvé (principal) et les deux autres signes.

Il donne d'abord l'interprétation du signe trouvé concernant le problème posé de la façon suivante :

- il donne la devise ou GBESSA (**Parole sacrée du signe**)
- il explique la **légende ou l'histoire qui s'est réalisée** dans le **FETOME** qu'on peut considérer comme un monde invisible de l'au-delà. Ce **Fêtomé est la source primordiale** de l'existence et l'au-delà des êtres vivants.

- Les actes existant dans le Fêtomé ont toujours une solution aux problèmes posés ; des sacrifices à exécuter, des offrandes et prières à adresser aux dieux, aux divinités, tels que la forêt, les eaux, la terre, les morts, fétiches ou vodou tels que Hèbiesso, LISSA, KPOVODOUN, dans Sakpata, aux ancêtres (TOGBEZUKPUI), etc. des fois il s'agit de simples réconciliations entre deux personnes, de libation, de comportement à suivre, des régimes alimentaires...

- chaque signe ou KPOLI à sa chanson que le BOKONON entonne et qui véhicule le message à communiquer.

Encore il faut **noter les principes et lois de la nature suivants** :

- une mémoire grande et pure du BOKONON est indispensable.
- une compréhension et une bonne interprétation des signes sont nécessaires.

-Un discernement et un raisonnement rigoureux sont à mettre en pratique.

-Une intuition et une certaine analyse.

- **Une Clairvoyance** et une **claireaudience** du BOKONON sont mises en jeu.

En fait, le BOKONON doit sentir, pressentir et capter les messages transmis par les signes. Il y'a alors deux **pôles**, deux **états vibratoires** qui s'échangent et les signes ou DOU ou KPOLI doivent les refléter. Le BOKONON sert d'intermédiaire, le 3ème point du triangle entre **le divin, les vibrations divines** et **celles laissées sur la noix sacrée**. C'est la **vibroturgie**, la manière de sentir les vibrations qui imprègnent un objet, un endroit, une pièce, une chambre, un lieu. En tout cas, le BOKONON sans le savoir peut être investi de certaines qualités divines.

Une avant dernière opération consiste à demander au consultant **l'énoncé du problème** et dit à voix basse sur la noix sacrée avant le jet du chapelet. Après avoir entendu le consultant, le BOKONON, essaie de réexpliquer le signe (KPOLI ou AFADOU) et de voir les concordances. Il donne les conseils (indications pour les solutions aux problèmes ; il indique les sacrifices à faire, les offrandes etc.

Une dernière phase opératoire consiste à s'assurer que les cérémonies à faire sont bien celles que le KPOLI ou AFADOU a indiqué. Les signes obtenus par jet de chapelet doivent la confirmer. **Si oui, c'est la fin de la consultation** ; Si non le BOKONON recommence à interroger jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse favorable. Il s'agit de lever tout doute ou toute incompréhension.

III) INITIATION AU FA OU AFAN

S'initier au FA, c'est s'initier aux mystères de l'Homme, de Dieu-Fait-Homme, de la Nature, de l'Univers visible et invisible. S'initier au FA c'est d'apprendre à mourir à soi-même, c'est d'épouser le « connais-toi, toi-même » de Socrate, c'est d'apprendre à dominer la matière par l'intelligence, c'est braver le passage de la mort à la vie, c'est de travailler sur soi-même.

Qui peut se faire initier au FA ?

a- Procédure

Toute personne peut être initiée au FA pour diverses raisons : maladies, malheur, mauvaises réussites dans la vie, commerce, études, etc. cette décision est prise après une consultation au FA du futur initié, ou elle peut venir des parents d'un enfant ; bien sûre que volontairement on peut décider de recevoir l'initiation.

Une fois la décision prise, le profane, ou les parents du profane demandent l'initiation au prêtre BOKONON qui, après avoir consulté ses pairs fixent une date et les frais d'initiation et objets nécessaires.

-Poules, coqs, chèvre.

-Boissons Sodabi, sucrerie, Gin.

-Canaris, petite calebasse.

-Savon, éponges, alinlinkoun, etc.

-Pagnes blancs.

-Assê ou Essin = tige de fer ayant la forme d'un parapluie en sa partie supérieure.

-Atakou, evi ayant quatre parties, ewo.

-Perles, plumes de perroquet et d'Avesse, etc.

Enfin, le BOKONON et ses collègues chercheront dans la discrétion dans la brousse toutes les herbes nécessaires destinées aux **cérémonies de purification**. Le candidat à l'initiation au FA et les BOKONON sont convoqués pour la tombée de la nuit entre 18 heures et 20 heures. Au préalable, les objets cités ci-dessus et les droits d'initiation sont remis pour vérification avant l'heure de convocation.

b- Modes opératoires

Cette initiation comporte 5 phases essentielles qui s'étalent sur 16 jours.

1^{ère} phase :

Une assistance composée d'initiés et de non-initiés pour débiter les cérémonies par des chansons relatives au FA pour louer certains Kpoli ou DOU et du tam-tam pour harmoniser avec les divinités du Fa.

Pendant ce temps les BOKONON préparent les nécessaires pour la cérémonie dans un coin un peu isolé. Seuls les initiés au FA ont le droit de s'approcher de ce lieu de préparation. Les nécessaires sont :

- Canaris (n=2) un pour aller dans la forêt sacrée et le second servira pour 16 jours.
- Des branches de palmier spécial destiné au FA (azan) pour tresser deux cordons.
- Ingrédients pour rendre le candidat profane (AHE).

Il faut noter que le 1^{er} canari contient des herbes avec de l'eau pour aller dans la forêt sacrée appelée Agbodozoumin ou EZOU.

Le 2^{ème} canari contenant aussi des herbes avec de l'eau pour la purification de l'initié pendant les 16 jours qui suivent l'initiation.

Le candidat a reçu l'avertissement de se laver et prendre son repas du soir avant le début des cérémonies.

2^{ème} phase :

Le candidat bien que considéré déjà comme profane est **refait en vrai profane ou autrement dit Ahé** ; c'est-à-dire quelqu'un qui **est égaré** dans cette vie et qui **cherche son destin**. Cette cérémonie de la profanation se réalise par des taches blanches, noires et rougeâtres sur tout le corps du candidat dépouillé de ses vêtements et seulement avec un pagne ceint autour de la hanche. On lui met deux cordons fait avec les branches de palmier, l'un va de l'épaule droite vers le côté gauche et l'autre de l'épaule gauche vers le côté droit. Le **signe de silence complet** lui est fait avec les mêmes produits, mais en plus, le prêtre BOKONON lui signifie qu'il ne doit plus ouvrir la bouche et parler jusqu'à un moment donné.

Pour terminer cette phase de la cérémonie le candidat ainsi profané (Ahé) est conduit seul dans une **case obscure** soit avant minuit ou après minuit jusqu'à l'aube.

Les principes suivants sont encore à noter :

- Mise à nu du candidat et dépouillé de ses vêtements pour devenir une âme pure à la recherche de son destin ou KPOLI.
- il est redevenu un profane ou Ahé dans un état débraillé en guise d'humilité.
- il a été mis dans des conditions de **réflexion**, de **méditation** et de **silence** tout seul dans une case obscure jusqu'à l'aube.
- il lui est interdit de bouger de l'endroit où il est assis ou couché.

3^{ème} phase

Au lever du jour, les prêtres BOKONON vont chercher le candidat de façon brusque et lui bandent les yeux instantanément avec du tissu blanc et le conduisent dans le temple sacré ou forêt sacrée (Agbodozoumin).

-A l'entrée du temple, les gardiens intérieurs disposent une bande horizontale de rameaux de palmier dit AZAN pour empêcher tout profane d'y entrer.

-Les prêtres BOKONON et les initiés demandent l'entrée par AGO OO.. AGO OO...AGO OO ..(frapper à la porte pour demander l'entrée).

Q : Que cherchez –vous ou qui va là ?

R : Le FA.

Q : Le FA n'est pas en ce lieu.

Cela est répété trois (3) fois avant de laisser entrer le candidat et les prêtres BOKONON et les initiés au FA.

Une fois le candidat entré, la cérémonie du jeu des noix sacrées commence pour obtenir le signe divin ou KPOLI du **candidat par le candidat lui-même**. Le candidat se trouvant déjà dans des conditions appropriées doit rapidement obtenir son signe pour éviter toute perturbation de son état, de sa volonté, de sa détermination.

Alors vient le moment fatidique où le **bandeau est tombé** et les BOKONON lui demandent de voir et de dire son signe tracé sur le sol.

Par exemple le signe YEKOU-MEDJI ou WLIN GBOLOSSO, ou TSE TULA etc.

Le KPOLI trouvé est celui qui indique au candidat le **chemin, la voie à suivre pour sa réussite dans la vie**.

Une consultation comme indiquée ci-dessus est mise en route par les prêtres BOKONON pour savoir le futur du signe, les offrandes ou sacrifices à faire, etc.

Après, le candidat est dépouillé des cordons et de son pagne ; il se lave avec les éponges naturelles et de l'eau du canari contenant les herbes de purification à la suite d'un premier rasage de sa tête.

Vêtu de pagne blanc et tenant son Assê (symbole de son âme) il est reconduit dans l'assistance où des chants et tam-tam résonnent avec joie.

La durée dans la forêt sacrée peut varier selon la complexité de la recherche des effets bénéfiques et maléfiques du KPOLI de l'initié (minimum 1 heure à 4 heures) et de nombre de candidats.

Pour terminer cette 3^{ème} phase, les prêtres BOKONON préparent AFANTCHE avec les noix sacrées, produits et du sang de la chèvre ayant donné un cabri.

Les vibrations émises par tous les ingrédients imprègnent toute une nuit ou pendant plusieurs heures les noix sacrées.

4^{ème} phase

L'initié doit subir une période de transformation de sa vie d'initié pendant 16 jours sur une natte spéciale dans l'enceinte du BOKONON et sous la surveillance et contrôle des autres BOKONON et initiés.

Voici les **attitudes ou conduites exigées** de l'initié à tenir pendant les 16 jours qui suivent l'initiation au FA.

- Se laver uniquement avec de l'eau froide mise sur les herbes du 2^{ème} canari appelé le canari du FA.

- Ne pas manger du piment. Par contre un autre produit appelé alinlinkoun (épices) sera mis dans la sauce pour la purification de son corps.

- ne pas boire d'alcool et autre boisson sucrée.

- ne pas consommer de l'huile rouge.
- ne pas se mettre en colère ou s'énervier.
- ne pas parler fort et ne pas crier.
- ne pas s'intégrer dans les affaires d'autrui dans l'enceinte du BOKONON.
- il est interdit d'aller en dehors de l'enceinte sauf pour les besoins vitaux. Dans ce cas, il doit être muni du petit bâton taillé ALOPI ou LOPI (Caducée d'Hermès).
- il est interdit de s'asseoir sur des tabourets, chaises etc. l'initié se lave, se purifie, se couche sur une natte spéciale.
- il a le droit de tenir conversation avec les autres initiés et BOKONON, mais les profanes ne pourront communiquer avec lui à condition d'acheter la parole (aplenou) avec une pièce de monnaie.
- il y'a sûrement d'autres interdits non cités car le nombre 16 est souvent cité et utilisé dans cette initiation du FA.
- Interdiction de toucher ou de s'approcher de sa femme.

Cette 4^{ème} phase de l'initiation est une période **d'ascèse de l'initié** afin que quelque chose soit changée ou transformée en lui pour passer de **l'état profane à celui d'initié**. C'est une école initiatique et de connaissance car il est demandé de bien connaître son KPOLI.

5^{ème} et dernière phase de l'initiation au FA

Une veillée de chants, de tam-tam et de danse a lieu dans la nuit du 15^{ème} jour au 16^{ème} jour.

Les BOKONON et l'initié procèdent aux cérémonies de consultation au Fa pour connaître un 2^{ème} signe géomantique ou Kpoli après les 16 jours qui ont suivi l'initiation. Encore une fois, le signe est déterminé par l'initié lui-même par le jeu des noix sacrées qui constituent son FA. Il trouve aussi son deuxième signe géomantique ou Kpoli dit Kpoli de AGBASSA sans avoir les yeux bandés et tout cela se passe dans la cour de l'enceinte du prêtre BOKONON et devant les autres prêtres et les initiés du FA.

Les prêtres BOKONON recommencent les mêmes processus de consultation du FA indiqué ci-dessus.

- a- Des offrandes ou sacrifices sont à faire
- b- Les interdictions sont communiquées à l'initié afin de trouver un bonheur sur sa route de vie.
- c- Les conseils sont donnés à l'initié

A nouveau, la tête de l'initié est rasée une troisième fois. Il faut récapituler ce qui suit :

- 1^{er} rasage complet de la tête a lieu dans la forêt sacrée lors de l'initiation.
- 2^{ème} rasage sur la moitié de la tête a lieu après 8 jours suivant l'initiation.
- 3^{ème} rasage complet de la tête le 16^{ème} jour.

Les dernières cérémonies de fin sont.

- Donner à manger aux Esprits qui protègent
- Faire le Legba et Apeli.

- Réintroduire l'initié dans le monde profane et lui redonner ses métaux qu'il avait abandonnés la veille de son initiation : coupe-coupe, houe, fusil, effets de commerce, la marmite, pagnes et chaussures, etc.

Enfin la cérémonie d'initiation est terminée et les prêtres BOKONON accompagnent le nouvel initié dans sa maison avec joie.

CONCLUSION

Le FA comporte 16 signes majeurs qu'on peut appeler Maisons doubles où sont concentrés les Energies et chaque signe Majeur comporte des dérivées ou potentialités secondaires au nombre 16 signes dit secondaires. Ce qui fait au total 256 signes divins ou énergies divines circulant dans l'univers pour le Bien-être de l'humanité.

Chaque signe comporte une parole sacrée (GBESSA), une légende pour dire les correspondances dans FETOME (lieu de la Paix), un sacrifice à faire, une divinité à consulter ou un comportement à suivre pour trouver la solution au problème posé.

Aussi, chaque signe est attaché à une divinité telle que SAKPATA (élément Terre), DAN-TOHOSSOU (élément Eau), LISSA ou KPOVODOUN (élément Air) et HËBIESSO (élément Feu).

Alors il faut noter que le Prêtre du FA (BOKONON) ne peut pas connaître et retenir par mémoire les 256 signes du FA. Il est souvent recommandé que 2 ou 3 Prêtres du FA se réunissent pour la cérémonie d'initiation au FA et pour la bonne interprétation du signe trouvé (consultation ou initiation).

- Le FA a pour base les mystères des Nombres Sacrés tel que 1, 2, 3, 4, 8, 16, 32 et 256.
- Surtout pour la purification de l'initié au FA, les prêtres vont dans la brousse chercher 16 herbes relatives aux 16 signes majeurs pour la préparation de l'eau de purification. La durée de purification de l'initiation est de 16 jours et il faut 16 années d'apprentissage auprès des prêtres afin de devenir un bon prêtre (BOKONON)

Il faut remarquer que les traits mâle et femelle de chaque signe (DOU) constituent une matrice (Forme) et il en ressort un vecteur (Force) selon les sciences mathématiques connues.

- Les phénomènes physiques d'**électromagnétisme** sont mis en applications au cours des consultations et initiations.
- La loi du Binaire trouve sa place primordiale dans les manifestations du FA.

Pour Termier, les populations des 4 pays Ouest-Africains cités –dessus trouvent à 90% des cas les réponses et solutions à leurs problèmes et ont une certaine croyance aux forces supérieures invisibles et visibles qui circulent, se croisent et agissent dans l'univers.

Dans le cas où une décision sera prise un jour **avec avis favorable un Rituel d'initiation et de purification pourra être rédigé** et à introduire dans notre Ordre Vénéré, Déiste et Spirituel.

Ce rituel comportera des mots, signes, mots sacrés, gestes et des applications pratiques pour le Bien ÊTRE de l'Humanité. Il faut savoir que l'Initié au FA a la possibilité de faire sa propre consultation chaque jour. Ainsi le Grand Roi Behanzin avait dans son Palais Royal 7 prêtres du FA (BOKONON) qui procédaient aux consultations journalières et faisaient les interprétations des signes trouvés. Après sa déportation, il est mort en Algérie.

Nous avons dit

**TT.:SS.:FF.: DU SOUVERAIN SANCTUAIRE
DU TOGO ET PAYS ASSOCIES**

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Rémy T. Hounwanou, **"LE FA"**, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin.
2. Albert de Surgy, **"La géomancie et le culte d'Afa chez les Ewhé du Littoral"**
Tomes I et II.
3. Basile Adjou-Moumouni **"Le code de Vie du Primitif, Sagesses Africaines selon IFA"**
Tomes I, II, III, IV.
4. **La clavicule de la Déesse Noire ou les Seize Etoiles de David appelées les Seize ODU de IFA** de Sylvain Kuassi – Les Editions Tunde.
5. Discussions Orales avec les Prêtres du FA au TOGO et au BENIN.

LE PRESIDENT DU SUPREME CONSEIL DU TOGO
ET PAYS ASSOCIES
PUISSANT LIEUTENANT GRAND COMMANDEUR



T.:S.:F.: Adrien Komlan KOULIHO